tendre époux, des noms peu gracieux. Quant à aller chercher au milieu de cela une bonne famille, il n'y faut seulement pas songer; cela peutêtre bon pour récréer la famille de temps en temps, mais ce n'est pas bon pour la faire, il faut quelque chose de plus solide.

(A suivre)

RECONNAISSANCE POUR UNE GUÉRISON.

Rochester, N. H....

Donnez s'il vous plaît un petit espace dans vos "Annales," pour publier ma reconnaissance envers la Bonne Sainte Anne.

Il y avait douze ans et demi que je souffrais beaucoup; c'étaient deux plaies profondes, une au côté gauche et l'autre dans le dos. Ces plaies distillaient sans cesse et me rendaient incapable de vaquer à mes occupations, et je devins tellement faible que je fus obligé de garder le lit de longues semaines.

J'eus recours pendant dix années à la science des médecins et tous ont déclaré ma maladie incurable.

Alors je ne me décourage pas. J'ai recours au bon Dieu, et je me choisis une avocate, afin d'être plus favorablement entendu. Cette avocate ce fut la Bonne Sainte Anne. Je lui mets ma cause entre les mains, je promets de faire une neuvaine aux pieds même de sa statue et, ô bonheur!! Je suis guéri, n'ayant pas fini encore ma neuvaine.

Merci à ma bonne mère Sainte Anne, que je prierai toujours avec reconnaissance et amour.

PITRE AUBERT.